

Magnificat !

"Mon âme glorifie le Seigneur !"

Chaque jour le solennel office du soir emprunte au Cantique de Marie son parfum le plus suave. Mais aujourd'hui en cette solennité de la Visitation, le *Magnificat* résonne dans son ampleur, en même temps qu'il reçoit de cette fête toute la fraîcheur du premier jour où il fut donné au monde de l'entendre. Le sublime *Magnificat*, richesse et gloire de cette journée, est "la parole excellente", célébrée par le poète, dans l'oeuvre que dédie au Roi la Vierge Marie.

* * *

La solennité de la fête de la Visitation commença en 1389, sous le pape Urbain VI.

Dans sa pensée le but de cette institution était d'obtenir la cessation du schisme qui désolait alors l'Eglise. Exilée de Rome durant soixante-dix ans, la papauté venait d'y rentrer à peine. Les ténèbres devaient même s'épaissir encore, et la nuit devenir un moment si profonde que les ordres de trois papes en présence allaient se croiser sur le monde, sans que le peuple fidèle, frappé de stupeur, parvint à discerner sûrement la voix du Vicaire du Christ. Jamais situation si douloureuse n'avait été faite à l'Epouse du Fils de Dieu. Mais Notre-Dame, vers qui s'était tourné le vrai Pontife, au début de la tempête, ne fit point défaut à la confiance de l'Eglise. La bave immonde de l'ancien serpent ne put souiller la foi des peuples, leur attachement restait immuable à l'unité de la Chaire romaine. L'orage se dissipait. Le nom de Marie, invoqué de l'Orient à l'Occident, allait resplendir "comme le signe de la paix sur les nuées."

Ainsi l'arc-en-ciel unit dans sa douce lumière les extrémités opposées de l'horizon. "Contemplez-le," dit l'Esprit-Saint, "et bénissez celui qui l'a fait; car il est beau dans sa splendeur ! Il embrasse les cieux dans le circuit de sa gloire."